

## LA VOIX DU NORD

Bonjour

### DÉCEPTION

Tout a commencé samedi. Il y a d'abord eu dans la journée ces températures plus que douces, quasi estivales. Et puis il y avait ce ciel bleu. Pas un nuage à l'horizon. Le soir venu, bars et restaurants ont vu leurs terrasses, ressorties pour l'occasion, se remplir. On y est venu entre amis, en famille pour se détendre. Tenues vestimentaires de rigueur : tee-shirt, chemisette, top, bermuda, jupe... Et gilet pour la toute fin de soirée. Et puis dimanche est ar-

rivé. Ciel ? Bleu. Températures ? Estivales. Ambiance ? Festive. Le midi, impossible d'y couper, les odeurs de barbecue se sont répandues ici et là. Sur les brocantes, la foule. Dans les rues, des visages souriants. À la télévision... On s'en moque, on était dehors... Jusqu'à ce que... Il a bien fallu rentrer, nettoyer et ranger le barbecue... « *Je ne veux pas y aller demain* » a-t-on soudainement entendu crier dans la maison. Mais mes enfants m'ont dit que si, je devais aller au boulot. Déception. **DA. L.**

### Météo

Matin 13°C



Après-midi 19°C



Demain

Matin 13°C



Après-midi 19°C



## LE CATEAU-CAMBRÉSIS LA MATERNITÉ AUX PETITS SOINS AVEC SES BÉBÉS

PAGES 10 ET 11

### CAMBRÉSIS

On a testé pour vous le « plogging », ce nouveau geste pour la planète

PAGE 12

### CAMBRAI

Le lycée Paul-Duez sélectionné pour le Goncourt des lycéens

PAGE 13

### SOLESMES

Retour en images sur le 75<sup>e</sup> anniversaire de la Libération

PAGE 16

# Du portage à l'allaitement, à la maternité, on apprend petit à petit les gestes de parent

La maternité du centre hospitalier du Cateau-Cambrésis dispose de quinze lits. De nombreux ateliers y sont proposés aux mamans et futures mamans. Qui dit petite structure, dit relation privilégiée avec les soignants, qui enseignent, patiemment, les premiers gestes de parents.

PAR JUSTINE CANTREL  
PHOTOS CHRISTOPHE LEFEBVRE  
cambral@lavoixdunord.fr

## LE CATEAU-CAMBRÉSIS.

Éthan est né il y a quatre jours, à la maternité Francis-Hottier du Cateau-Cambrésis. C'est le premier enfant de ce couple venu de l'Aisne. Alors, pour l'allaitement, confie Lucie, sa maman, « ce n'est pas évident ». Patiemment, Aurélie Dubois, sage-femme, l'accompagne. Plus tôt dans l'après-midi, elle est venue placer le bébé. Maintenant, elle laisse faire la jeune mère, la guide dans ses gestes. « Une fois qu'il a compris, il n'y a plus grand-chose à faire, il trouve tout seul », reconnaît Lucie. Elle et son compagnon Jimmy, né ici en 1988, ont assisté à plusieurs ateliers au cours de la grossesse. Ainsi, « on est moins dans l'inconnue ».

## DE LA POUPÉE AU « VRAI » BÉBÉ

Les parents de Maxence, six jours, aussi. Arnault et Audrey ont suivi les cours de portage. Mais c'était avec une poupée. « Quand bébé arrive, ça chamboule ce qu'on imaginait », admet Claire Dreyfus. La sage-femme qui les suit depuis la grossesse vient leur montrer une dernière fois comment accrocher le nouveau-né, avant que la petite famille ne rentre à la maison, à Neuville. « Prenez-le vraiment contre vous... Vous ne serez pas toujours avec papa », prévient-elle. Le poupon, de seulement 2,8 kg, commence à pleurer. « Il n'aime pas trop... » dit maman. « Un bébé, c'est une éponge émotionnelle, corrige la sage-femme. Si vous êtes tendue, il le sent. Car porté de cette manière, il retrouve ce qu'il aimait in utero : votre odeur, sentir votre cœur



L'auxiliaire de puériculture est là pour montrer les premiers gestes de parents, après la naissance. PHOTO CHRISTOPHE LEFEBVRE

battre... » La professionnelle calme Maxence en quelques secondes, avant de livrer ses conseils aux parents, rassurés : ils pourront revenir ou appeler en cas de besoin.

Pendant ce temps, chambre 5, Camille Parmentier pose le « monitoring » sur le ventre de Mickaëla, future mère de Caudry. « Sa poche des eaux s'est fissurée, alors on la garde », expliquent les soignantes, qui réaliseront des contrôles, trois fois par jour jusqu'à la naissance.

## LES COURS D'ACCOUCHEMENTS, UTILES

Seules cinq chambres sont occupées ce mercredi. « C'est très aléatoire », indiquent les soignantes. Ce jour-ci, pas d'accouchement programmé. « On a une politique de non-déclenchement, on respecte le plus possible la physiologie », précise Marie-Claude Six, coordinatrice des sages-femmes. Ce qui n'est parfois pas le cas dans les établissements plus importants, où avoir des lits vides n'est pas commun. Le lendemain tout de même, deux césariennes sont prévues à la maternité du Cateau, car l'intervention nécessite la présence de l'un des cinq gynécologues qui se relaient pour être disponible 24 h/24 à la maternité.

Lorsque l'enfant arrive par voie naturelle, seules deux personnes sont présentes dans la salle de travail : une sage-femme et une auxiliaire de puériculture. Et elles le certifient : « Lors de l'accouchement, on sait sans même demander si la maman a suivi les cours de préparation... Si oui, elle est en confiance. » C'est le conseil que prodigue la coordinatrice de l'équipe : « Inscrivez-vous : les questions des unes aident les autres. » ■



## EN CHIFFRES

- 470** naissances par an, soit une moyenne de 9 par semaine, soit 1,29 par jour.
- 30** km en moyenne sont parcourus pour venir accoucher au Cateau.
- 4** jours, la durée moyenne d'hospitalisation des mamans.
- 15** lits.
- 5** gynécologues se relaient pour être disponibles 24h/24.
- 11** sages-femmes.



Qui dit petite structure dit relation privilégiée entre patients et soignants. PHOTOS CHRISTOPHE LEFEBVRE



Le docteur Falmata, chef de service, et la directrice de l'établissement, Ingrid Minne.

## Une petite structure : avantages et inconvénients

La maternité Francis-Hottier dénombre 470 naissances par an, contre jusqu'à 600 dans les années 2010-2013. Pourquoi cette baisse ? Et surtout, est-elle justifiée ?

La baisse s'explique en grande partie, par une chute de la démographie, partout en France, indique Ingrid Minne, directrice du centre hospitalier du Cateau-Cambrésis. Qui ne cache pas qu'une autre raison entre en jeu : la maternité est classée de niveau 1, ce qui signifie qu'elle ne peut pas réaliser toutes les prises en charge, puisqu'elle n'est pas dotée de service pédiatrique et ni de néonatalogie. « Cela réduit notre crédibilité, reconnaît la directrice. Certaines mamans préfèrent accoucher dans de grosses maternités, de niveau 3 », comme Valenciennes par exemple. « C'est juste au cas où, note Issa Falmata, chef du service. Alors que la plupart des accouchements n'en ont pas besoin. » Elle se veut rassurante : « Dès que la situation le nécessite, tout est mis en œuvre. » Si la gros-

sesse est jugée « à risque », le dossier est transféré, de même à la naissance en cas de besoin, pour le bébé ou la maman.

### « JE N'ACCOCHE PAS DES NUMÉROS »

Même si elle est fragile, de par sa taille, « on croit en l'intérêt des maternités plus petites, dans l'esprit du service public », souligne Marie-Claude Six, coordinatrice des sages-femmes. Cet esprit de maternité « familiale », c'est « l'équipe qui l'a créé », poursuit la directrice. Pour Audrey Rubben, jeune maman, accoucher dans une petite structure n'a pas été un frein. « Au contraire : on est plus cocooné dans une petite maternité », considère-t-elle. C'est exactement la raison pour laquelle Claire Dreyfus, sage-femme qui vit à Lille, a choisi de travailler au Cateau, depuis neuf ans : « On a la chance de garder les mamans aussi longtemps qu'elles en ont besoin, de créer un lien de confiance. J'avais envie d'un vrai suivi, je n'accouche pas des numéros. » ■



La plupart des mamans se sentent plus à l'aise dans une petite structure comme celle du Cateau-Cambrésis.

### MERCREDI, C'EST LA JOURNÉE DE LA NAISSANCE

La maternité Francis-Hottier ouvre ses portes mercredi, pour la première édition de sa « Journée de la naissance ».

L'objectif, pour Ingrid Minne, directrice du centre hospitalier, est de « montrer l'évolution de la maternité », qui propose désormais de nombreux ateliers : yoga, portage, piscine, hypnose, acupuncture, atelier bain bébé seront présentés. Des visites guidées sont prévues, ainsi qu'un atelier massage (10-12 h), portage (11 h et 15 h) et « grossesse et alimentation » (10-12 h).

Un studio photo sera présent.

Mercredi, de 10 h à 18 h.

Centre hospitalier, boulevard Paturle, Le Cateau-Cambrésis. Gratuit.

- En lien avec le 150<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Matisse, les ateliers de la maternité du 24 septembre seront délocalisés au musée Matisse.

« Parce que c'est important de rappeler qu'on fait partie intégrante de la ville », souligne Ingrid Minne : atelier massage bébé devant le vitrail Herbin, yoga dans le cabinet de dessin...

Un cadre original pour les mamans et futures mamans.



La maternité est classée de niveau 1, ce qui signifie qu'elle ne peut pas réaliser toutes les prises en charge, puisqu'elle n'est dotée ni de service pédiatrique ni néonatalogie.